



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Carouge, le 9 février 2015

### CAROUGE REND HOMMAGE AUX IMMIGRANTS ITALIENS

En réponse à une sollicitation de la Società delle Associazioni Italiane di Ginevra (SAIG), le Conseil administratif de la Ville de Carouge érige une sculpture sur la place de Sardaigne en honneur à l'immigration italienne de la commune.

A Carouge, cité sarde de par ses origines, ces derniers ont non seulement participé à l'«invention» de Carouge, comme le retrace le livre d'André Corboz, mais ils ont également joué un rôle majeur tout au long de son histoire, notamment dans l'essor de la ville dans les années 1950 lors de la construction des Tours ou à l'occasion du développement de la zone industrielle de la Praille.

C'est au travers d'une sculpture de l'artiste Jo Fontaine que la Ville de Carouge se propose de leur rendre hommage. La sculpture, réalisée en serpentine provenant d'Italie, mesurant 145 cm de diamètre et intitulée *Cosmos*, sera accompagnée par une plaque où sera gravée l'inscription suivante : «En reconnaissance aux immigrantes et immigrants italiens et à leurs descendants pour leur rôle dans la construction de la ville de Carouge.» L'inauguration de cette sculpture aura lieu en présence des autorités carougeoises et italiennes ainsi que des représentants de la Società delle Associazioni Italiane di Ginevra (SAIG) et de l'artiste Jo Fontaine.

### DE L'«INVENTION» DE CAROUGE À SON DÉVELOPPEMENT

Dès ses origines, la Ville de Carouge doit beaucoup aux italiens, notamment grâce aux architectes piémontais qui ont inventé Carouge de 1772 à 1783 comme Francesco Garella, Guiseppe Piacenza, Vincenzo Manera, Lorenzo Giardini, Filippo di Robilant et Guiseppe Viana.

Au 19<sup>e</sup> siècle, il y a, à Carouge, une arrivée massive de figuristes, mouleurs de plâtres spécialisés dans la fabrication de figurines, tous originaires de la région de Lucques (Lucca),

#### VERNISSAGE

SAMEDI 28 FÉVRIER 2015

11H

PLACE DE SARDAIGNE

#### CONTACT PRESSE

PHILIPPE LÜSCHER

CONSERVATEUR DU

MUSÉE DE CAROUGE

P.LUSCHER@CAROUGE.CH



en Toscane. Son évocation ravit généralement les Carougeois, vivement attachés à leur origine transalpine et qui, dans le nom de ces artisans au métier oublié (les Orlandi, Piccioni, Pellegrini ou Lucchesi) retrouvent bon nombre de patronymes familiaux encore présents à Carouge. A la suite de la grave crise agricole transalpine des années 1880, les Italiens sont nombreux à émigrer. Plusieurs familles s'installent à Carouge, telles que les Tagliabue, Zanone et Chriorino.

La Mission catholique italienne de Genève, implantée alors à Carouge, vient en aide à ceux qui n'ont aucune couverture sociale. La Provvidenza est fondée en 1904 par Don Adolfo Dosio, un missionnaire de Turin, en réponse à l'indigence de nombreux italiens établis à Carouge. Deux sœurs franciscaines le rejoignent et contribuent à la fondation en 1908 de la crèche, la seule existant dans la périphérie genevoise à l'époque. Après plus d'un siècle, la crèche de la Provvidenza ferma ses portes en été 2013.

Ensuite, tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, nombreux seront les Italiens qui viendront, dès 1945, s'installer à Carouge et contribuer à son développement. C'est la période des saisonniers. Pour la seule année 1964, ils seront plus de 16 000 à arriver dans le Canton de Genève. Aujourd'hui, l'engagement des Carougeoises et Carougeois d'origine italienne au sein de la commune est reconnu par tous.

### UNE SCULPTURE EN HOMMAGE À L'HISTOIRE

C'est au travers d'une sculpture de Jo Fontaine que la Ville de Carouge a choisi de rendre hommage aux italiens ayant participé à la construction de Carouge. Intitulée *Cosmos*, elle présente en surface des lignes faussement concentriques tracées par les outils du sculpteur qui nous renvoient à une sorte de cartographie imaginaire du cosmos, aux trajectoires des planètes autour d'un point qui n'est pas vraiment au centre de l'œuvre. La sculpture évoque ainsi une sorte de stèle dressée par une civilisation ancienne qui y aurait fixé sa propre vision de l'univers. Jo Fontaine définit ainsi sa démarche : «Symboliquement, la pierre devient le trait d'union entre le passé et le présent, dans une tentative d'éliminer la contrainte de l'espace et du temps. Dans mes recherches la signification et la simplification des formes me poussent à la limite du dépouillement, proche de la rupture avec la nécessité de faire. Le langage s'efface peu à peu comme s'estompent les images et se dissolvent les pensées. Enfin, seuls subsistent au-delà de ma temporalité et de ma finitude, quelques repères et quelques silences qui m'unissent à l'univers.»

*Né à Genève en 1951, Jo Fontaine est diplômé en sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève. Son atelier est situé à Soral dans la campagne genevoise. Depuis les années 80, Jo Fontaine expose régulièrement dans plusieurs galeries de Suisse de et France voisine. Il est également connu pour ses sculptures monumentales installées dans l'espace public, notamment à Lancy, Meyrin, Genève et Soral.*